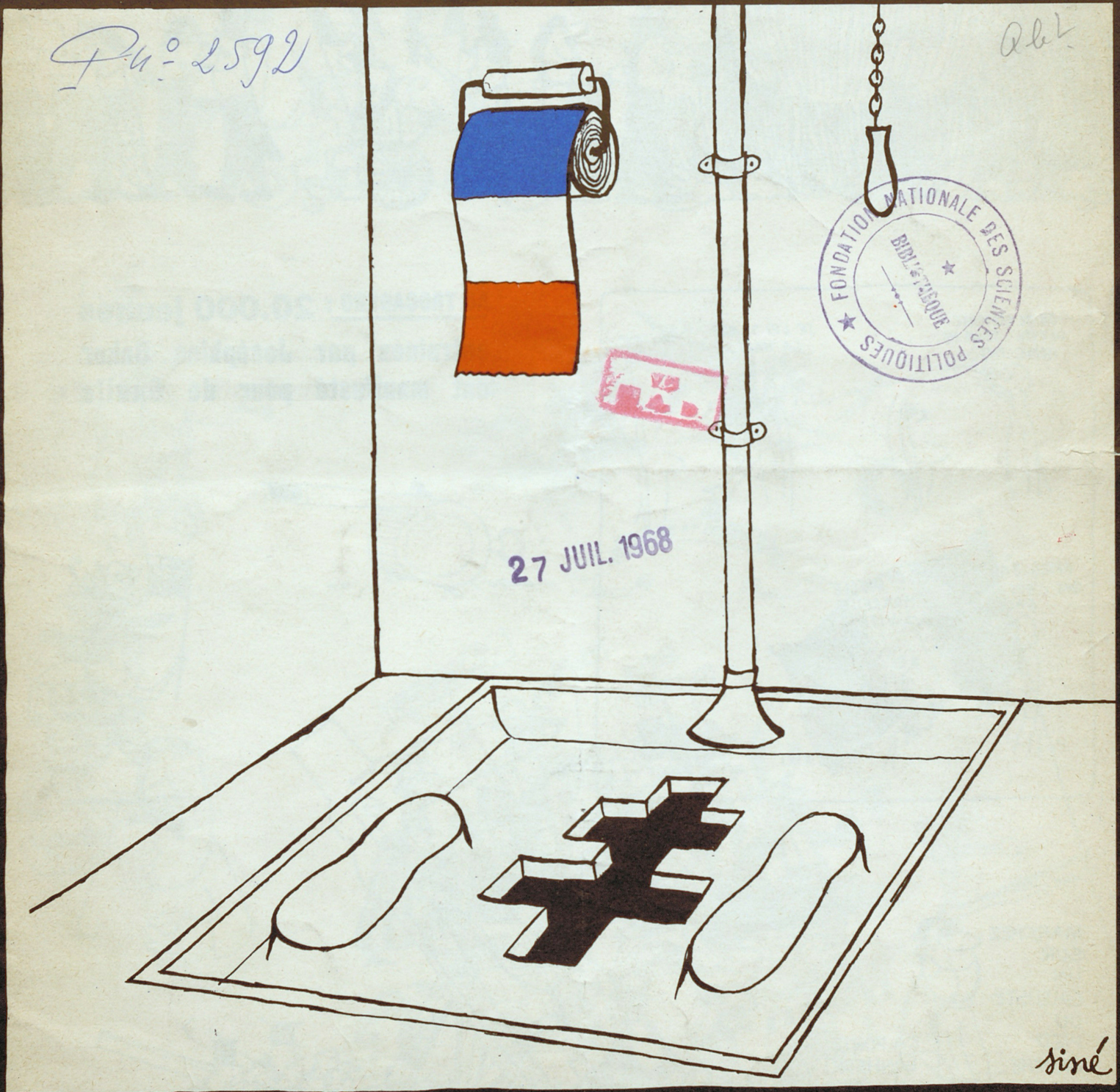
L'ENRAGÉ

N° 3 . HEBDOMADAIRE . 8 RUE DE NESLE . PARIS 6e . PRIX 1 FR. 10 JUIN 68

P n° 2592
Abt
FONDATION NATIONALE DES SCIENCES POLITIQUES
BIBLIOTHÈQUE
27 JUIL. 1968

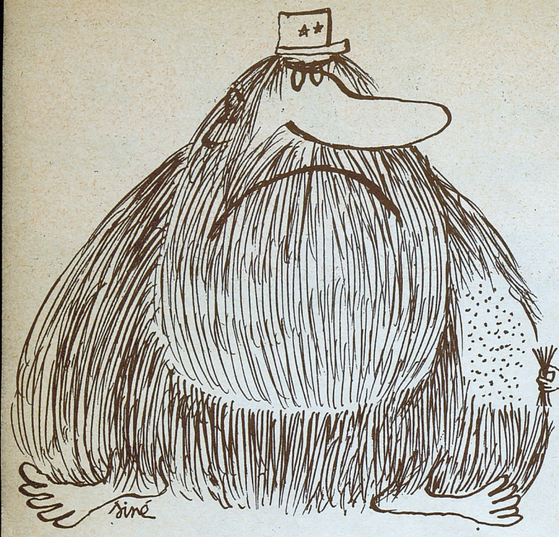


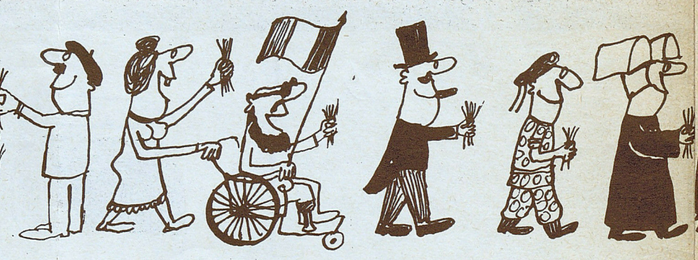
siné

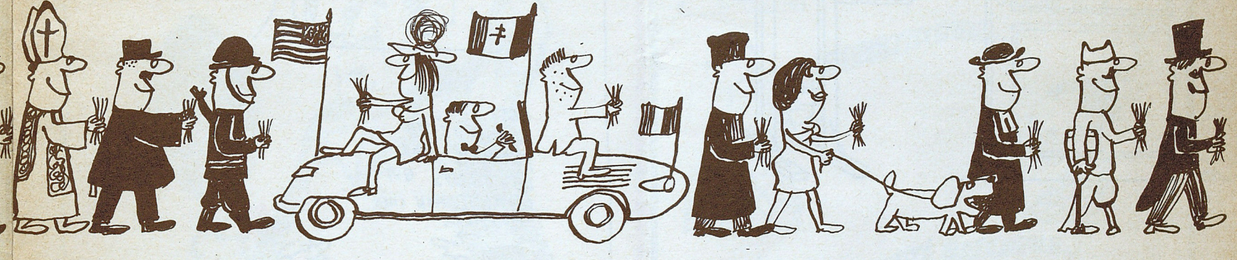
NUMERO SPECIAL: LES GAULLISTES

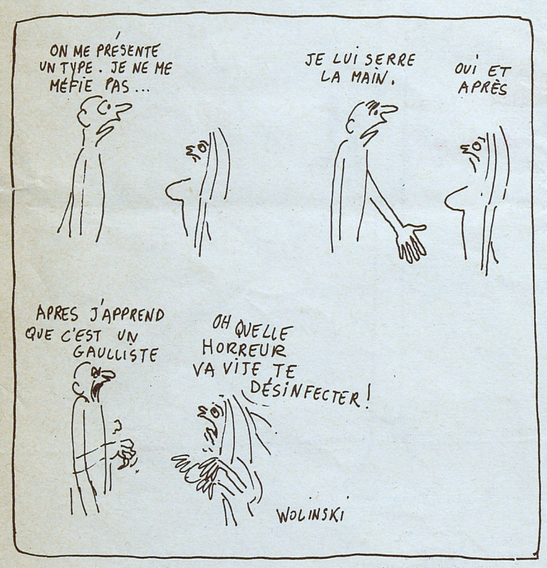
Bibliothèque de Sciences Po

LES GAULLISTES ONT REPRIS DU POIL DE LA BÊTE

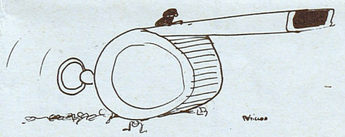


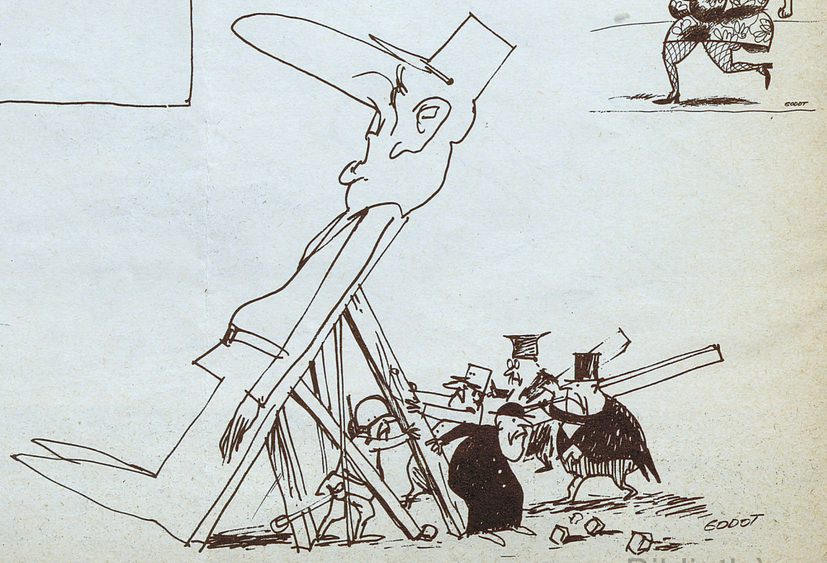


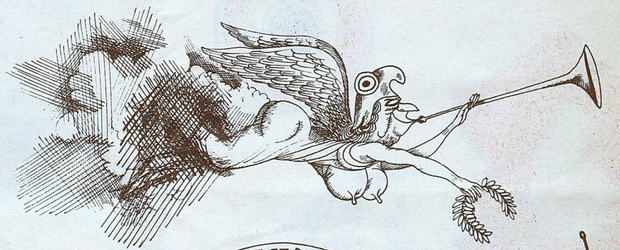


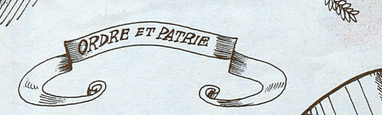


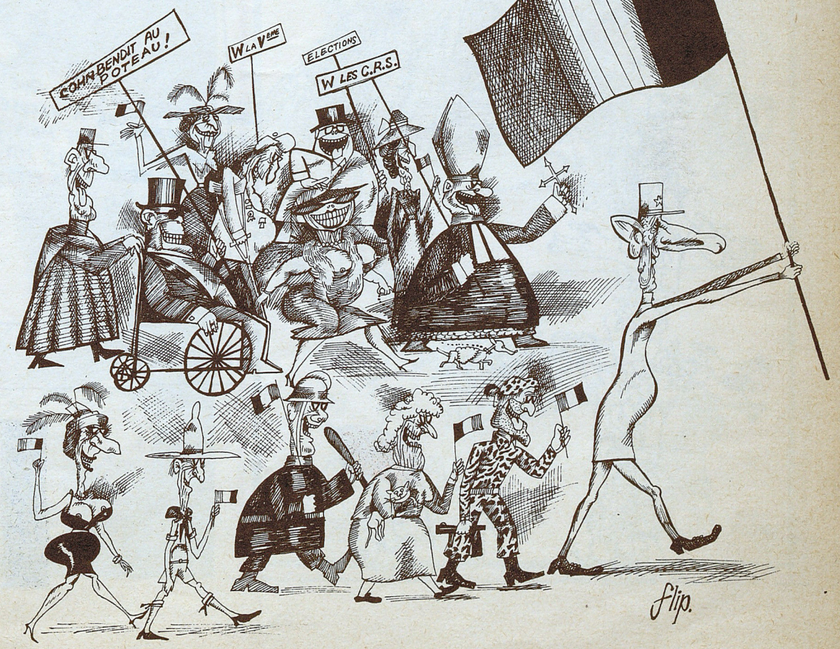
AU TROCADÉRO : 20.000 jeunes entraînés par Joséphine Baker ont manifesté pour de Gaulle



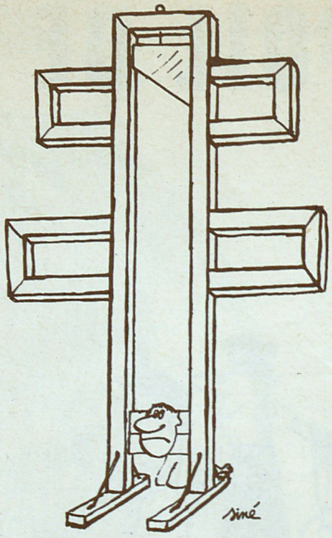


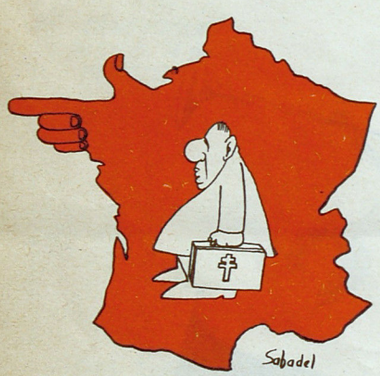






Bibliothèque de Sciences Po





MOI JE DÉTESTE DE GAULLE MAIS JE NE PEUX TOUT DE MÊME PAS VOTER COMMUNISTE!

C'EST COMME MOI.

C'EST PAS FACILE D'ÊTRE FRANÇAIS PAR LES TEMPS QUI COURENT. MON CHER MONSIEUR

C'EST BIEN VRAI.

FINALEMENT DU TEMPS D'HITLER LES ALLEMANDS ILS AVAIENT LE MÊME PROBLÊME.

C'EST VRAI QUE ÇA NE DEVAIT PAS ÊTRE FACILE NON PLUS D'ÊTRE ALLEMAND DU TEMPS D'HITLER.

VOUS VOYEZ CE N'EST PAS QUE JE CHERCHE A EXCUSER LE NAZISME MAIS JE LE COMPREND MIEUX A PRÉSENT.

ILS N'AVAIENT PAS LE CHOIX MONSIEUR C'EST ÉVIDENT!

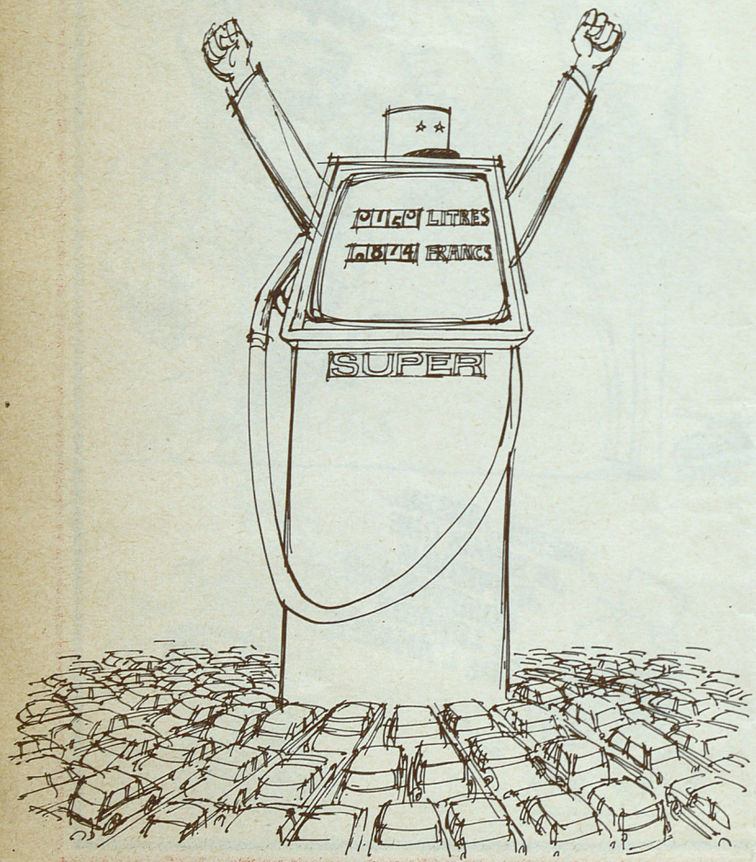
WOLINSKI

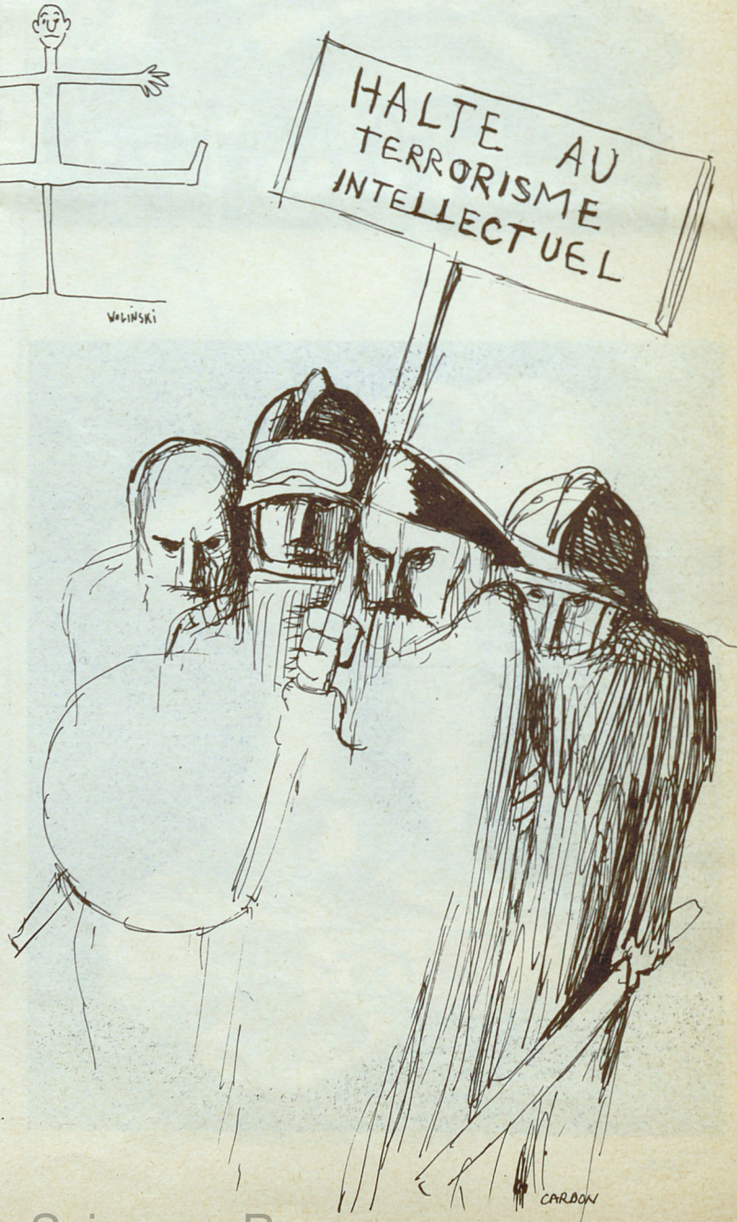
Bibliothèque de Sciences Po

Le fait est que certains hommes répandent, pour ainsi dire de naissance, un fluide d'autorité dont on ne peut discerner au juste en quoi il consiste et dont même on s'étonne parfois tout en subissant ses effets. Il en va de cette matière comme de l'amour, qui ne s'explique point sans l'action d'un inexprimable charme.

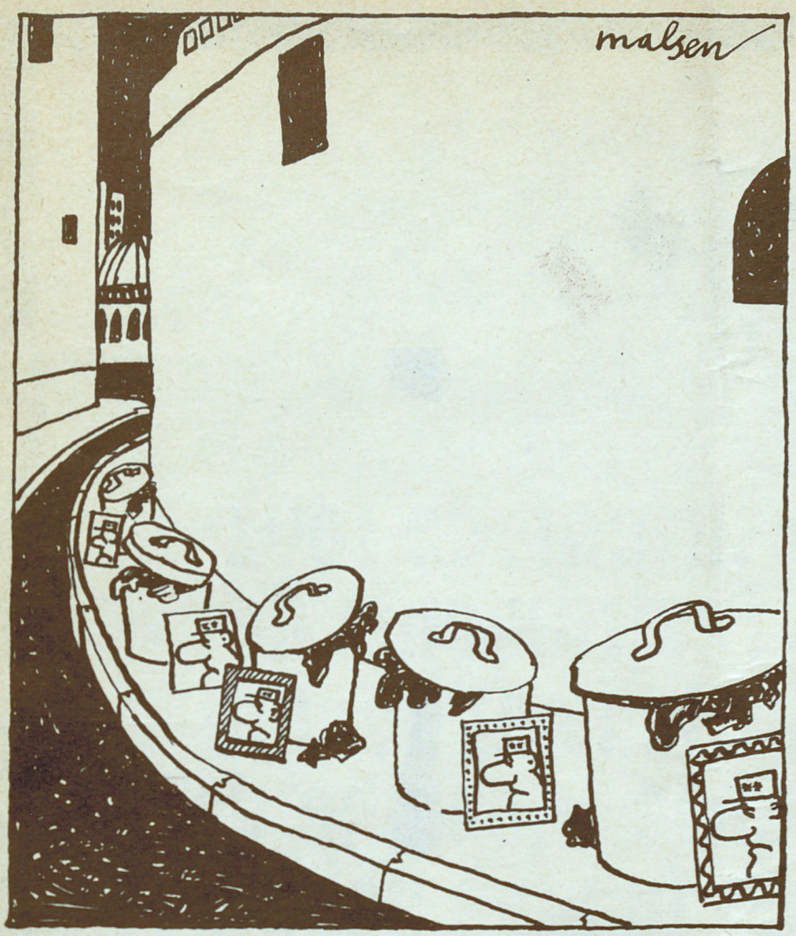
Charles de GAULLE

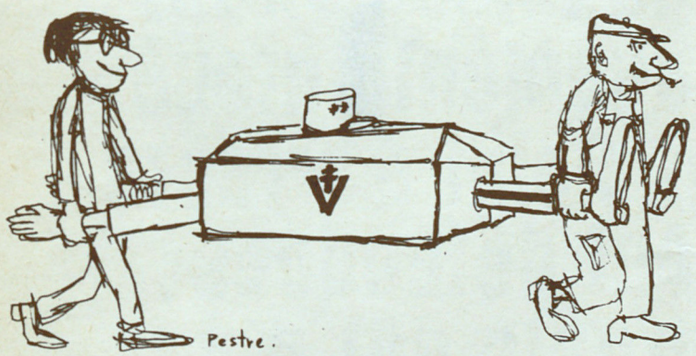
Bibliothèque de Sciences Po

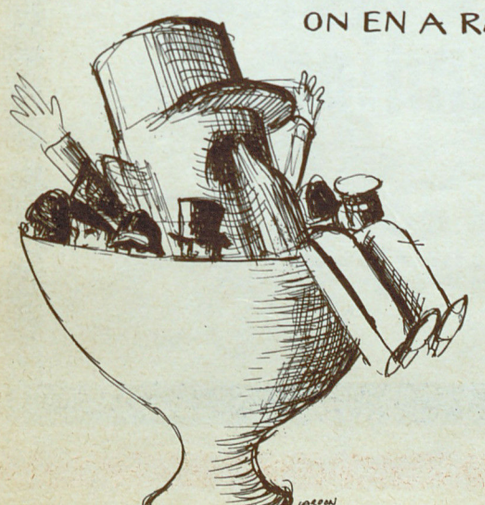




Bibliothèque de Sciences Po







Les étudiants désirant vendre les numéros de l'ENRAGÉ aux profit de leurs organisations, peuvent s'adresser à la Sorbonne.

Pour qu'il n'y ait pas d'équivoque, je tiens à dire que je ne partage pas les idées de Siné sur la CGT. L'ennemi est à droite, ce n'est pas le moment de se tromper de côté: on ferait rire les bourgeois du 16 ème !

CARDON

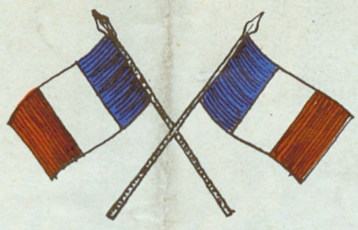
Cher Cardon,
Tu as demandé à ce qu'on publie dans "L'ENRAGÉ" ce petit texte. C'est une très bonne idée car cela va me permettre d'y répondre et de m'expliquer à ce sujet.(Trop rapidement à mon gré, mais le temps presse en ce moment !)
Depuis le début des événements, il est quotidiennement question de ce problème : peut-on traiter les dirigeants de la CGT, et par extension ceux du PC,(le premier qui me qualifie d'amalgameur, je lui ris au nez !) d'ordures, de raclures, de traîtres et de dégonflés comme ils le méritent, ou doit-on s'écraser ? Le fait remarquable est l'unanimité de tous les camarades sur les épithètes décernées à ces fumiers. Le seul argument contre la dénonciation publique de ces lâches est l'incompréhension inévitable et irréductible des ouvriers. Outre que cela constitue une parfaite insulte pour ces derniers, il ne me parait pas sain, pas honnête, en un mot : pas révolutionnaire, d'entrer dans ce jeu de dupes et de participer à cette mystification. Car s'il est évident que, sans les ouvriers, nous ne pouvons rien, les ouvriers avec à leur tête Séguy et Waldeck, ne peuvent pas grand'chose non plus !
Si la simple petite phrase :"LE DEVOIR DE TOUT RÉVOLUTIONNAIRE EST DE FAIRE LA RÉVOLUTION" est devenue si vite célèbre, c'est parce que tous les partis communistes traditionnels avaient tendance non seulement à l'oublier mais à la nier. "Ché" ne l'a d'ailleurs prononcée que pour confondre tous ces fuyards.
A quoi a-t-il servi ce grand Parti, si respecté parmi ses victimes, pendant la guerre d'Algérie sinon à calomnier les insoumis, les déserteurs, l'aide au FLN et à laisser assassiner plus d'un million d'Algériens ?
A quoi a-t-il servi ce glorieux Parti depuis plus d'un mois en France sinon à diffamer, à enrayer et à finalement étouffer une révolution naissante ?
A quoi servent-elles les copies conformes de ce vaillant Parti en Amérique Latine aujourd'hui sinon à insulter et même à dénoncer les camarades assez conséquents pour préférer les armes aux bulletins de vote ?
A quoi a-t-il servi le plus grand de tous les Partis en Union Soviétique sinon à instaurer cette scandaleuse coexistence pacifique, parfait symbole de démission et de collusion ?
Si Fidel Castro et ses compagnons n'avaient pas bravé l'anathème lancé contre eux dès le début de la révolution armée par l'héroïque PC cubain, Cuba serait encore sous le joug de Batista.
Si Mao-Tse-Tung n'avait pas, tout au long de sa vie, critiqué violemment, au point de s'en faire virer plusieurs fois, le courageux PC chinois, le peuple de Chine serait encore esclave.
Si, depuis quelques années, le même Mao ne continuait pas à dénoncer la saloperie vivante qu'est devenu le PC de l'URSS, la coexistence pacifique serait encore un peu plus ignominieusement idyllique.
La grande Révolution Culturelle chinoise n'a-t-elle pas pour but de secouer sans ménagement l'affreux cocotier où s'accrochent désespérément tous les sclérosés du monde ?
Sans tous ces "gauchistes", ces "aventuriers", ces "irresponsables", ces "anarchistes allemands", où serait le mouvement communiste dans le monde ? Dans la merde, dans les urnes, dans les Chambres de députés !
Peut-être est-il pénible de donner aux bourgeois l'occasion de rire sur notre dos, mais, de toute façon, leurs jours sont comptés : alors, soyons humains et laissons-les encore un peu s'amuser avec nos divergences, leurs klaxons, leurs croix de Lorraine et leurs drapeaux tricolores ...

Siné

P.S. Est-il besoin d'ajouter (mais je préfère néammoins le faire) qu'au cours des prochaines élections, je voterai, comme toujours, communiste. Cela me parait aller de soi.

Bibliothèque de Sciences Po

Bibliothèque de Sciences Po



Les armes furent, de tous temps, les instruments de la barbarie. Elles ont assuré contre l'esprit le triomphe de la matière, et de la plus pesante. Constamment la raison en fut opprimée, le jugement bafoué, le talent meurtri. Point d'erreurs qu'elles n'aient défendues, point d'ignorants qui n'y recourussent, point de brutes qui ne les aient brandies.

Général Charles de GAULLE

(Le fil de l'épée. Page 95. Editions Berger-Levrault)

Edité par Jean-Jacques PAUVERT - Imprimerie Spéciale, dépôt légal : 2e trimestre 1968, directeur-gérant Jean-Pierre Castelnau